

EUROPEAN CONVENTION
ON THE PROTECTION AND IMPROVEMENT
OF THE STATUS OF REFUGEEES
AND PERSONS HAVING A SIMILAR
STATUS

CONVENTION EUROPÉENNE
SUR LA PROTECTION ET L'AMÉLIORATION
DU STATUT DES RÉFUGIÉS
ET DES PERSONNES AYANT UN STATUT
SIMILAIRE

e-archiv.li

EUROPEAN CONVENTION
ON RECOGNITION AND ENFORCEMENT
OF DECISIONS CONCERNING CUSTODY
OF CHILDREN AND ON RESTORATION
OF CUSTODY OF CHILDREN

CONVENTION EUROPÉENNE
SUR LA RECONNAISSANCE ET L'EXÉCUTION
DES DÉCISIONS EN MATIÈRE DE GARDE DES ENFANTS
ET LE RÉTABLISSEMENT DE LA GARDE DES ENFANTS

The member States of the Council of Europe, signatory hereto,

Recognising that in the member States of the Council of Europe the welfare of the child is of overriding importance in reaching decisions concerning his custody ;

Considering that the making of arrangements to ensure that decisions concerning the custody of a child can be more widely recognised and enforced will provide greater protection of the welfare of children ;

Considering it desirable, with this end in view, to emphasise that the right of access of parents is a normal corollary to the right of custody ;

Noting the increasing number of cases where children have been improperly removed across an international frontier and the difficulties of securing adequate solutions to the problems caused by such cases ;

Desirous of making suitable provision to enable the custody of children which has been arbitrarily interrupted to be restored ;

Convinced of the desirability of making arrangements for this purpose answering to different needs and different circumstances ;

Desiring to establish legal co-operation between their authorities,

Have agreed as follows :

Article 1

For the purposes of this Convention :

- a. *child* means a person of any nationality, so long as he is under 16 years of age and has not the right to decide on his own place of residence under the law of his habitual residence, the law of his nationality or the internal law of the State addressed ;
- b. *authority* means a judicial or administrative authority ;
- c. *decision relating to custody* means a decision of an authority in so far as it relates to the care of the person of the child, including the right to decide on the place of his residence, or to the right of access to him ;
- d. *improper removal* means the removal of a child across an international frontier in breach of a decision relating to his custody which has been given in a Contracting State and which is enforceable in such a State ; improper removal also includes :
 - i. the failure to return a child across an international frontier at the end of a period of the exercise of the right of access to this child or at the end of any other temporary stay in a territory other than that where the custody is exercised ;
 - ii. a removal which is subsequently declared unlawful within the meaning of Article 12.

Les Etats membres du Conseil de l'Europe, signataires de la présente Convention,

Reconnaissant que dans les Etats membres du Conseil de l'Europe la prise en considération de l'intérêt de l'enfant est d'une importance décisive en matière de décisions concernant sa garde ;

Considérant que l'institution de mesures destinées à faciliter la reconnaissance et l'exécution des décisions concernant la garde d'un enfant aura pour effet d'assurer une meilleure protection de l'intérêt des enfants ;

Estimant souhaitable, dans ce but, de souligner que le droit de visite des parents est le corollaire normal du droit de garde ;

Constatant le nombre croissant de cas où des enfants ont été déplacés sans droit à travers une frontière internationale et les difficultés rencontrées pour résoudre de manière adéquate les problèmes soulevés par ces cas ;

Désireux d'introduire des dispositions appropriées permettant le rétablissement de la garde des enfants lorsque cette garde a été arbitrairement interrompue ;

Convaincus de l'opportunité de prendre, à cet effet, des mesures adaptées aux différents besoins et aux différentes circonstances ;

Désireux d'établir des relations de coopération judiciaire entre leurs autorités,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Aux fins de la présente Convention, on entend par :

- a. *enfant* : une personne, quelle que soit sa nationalité, pour autant qu'elle n'a pas encore atteint l'âge de 16 ans et qu'elle n'a pas le droit de fixer elle-même sa résidence selon la loi de sa résidence habituelle ou de sa nationalité ou selon la loi interne de l'Etat requis ;
- b. *autorité* : toute autorité judiciaire ou administrative ;
- c. *décision relative à la garde* : toute décision d'une autorité dans la mesure où elle statue sur le soin de la personne de l'enfant, y compris le droit de fixer sa résidence, ainsi que sur le droit de visite ;
- d. *déplacement sans droit* : le déplacement d'un enfant à travers une frontière internationale en violation d'une décision relative à sa garde rendue dans un Etat contractant et exécutoire dans un tel Etat ; est aussi considéré comme déplacement sans droit :
 - i. le non-retour d'un enfant à travers une frontière internationale, à l'issue de la période d'exercice d'un droit de visite relatif à cet enfant ou à l'issue de tout autre séjour temporaire dans un territoire autre que celui dans lequel s'exerce la garde ;
 - ii. un déplacement déclaré ultérieurement comme illicite au sens de l'article 12.

PART I

Central authorities

Article 2

1. Each Contracting State shall appoint a central authority to carry out the functions provided for by this Convention.
2. Federal States and States with more than one legal system shall be free to appoint more than one central authority and shall determine the extent of their competence.
3. The Secretary General of the Council of Europe shall be notified of any appointment under this Article.

Article 3

1. The central authorities of the Contracting States shall co-operate with each other and promote co-operation between the competent authorities in their respective countries. They shall act with all necessary despatch.
2. With a view to facilitating the operation of this Convention, the central authorities of the Contracting States :
 - a. shall secure the transmission of requests for information coming from competent authorities and relating to legal or factual matters concerning pending proceedings ;
 - b. shall provide each other on request with information about their law relating to the custody of children and any changes in that law ;
 - c. shall keep each other informed of any difficulties likely to arise in applying the Convention and, as far as possible, eliminate obstacles to its application.

Article 4

1. Any person who has obtained in a Contracting State a decision relating to the custody of a child and who wishes to have that decision recognised or enforced in another Contracting State may submit an application for this purpose to the central authority in any Contracting State.
2. The application shall be accompanied by the documents mentioned in Article 13.
3. The central authority receiving the application, if it is not the central authority in the State addressed, shall send the documents directly and without delay to that central authority.
4. The central authority receiving the application may refuse to intervene where it is manifestly clear that the conditions laid down by this Convention are not satisfied.
5. The central authority receiving the application shall keep the applicant informed without delay of the progress of his application.

Article 5

1. The central authority in the State addressed shall take or cause to be taken without delay all steps which it considers to be appropriate, if necessary by instituting proceedings before its competent authorities, in order :
 - a. to discover the whereabouts of the child ;
 - b. to avoid, in particular by any necessary provisional measures, prejudice to the interests of the child or of the applicant ;

TITRE I

Autorités centrales

Article 2

1. Chaque Etat contractant désignera une autorité centrale qui exercera les fonctions prévues dans la présente Convention.
2. Les Etats fédéraux et les Etats dans lesquels plusieurs systèmes de droit sont en vigueur ont la faculté de désigner plusieurs autorités centrales dont ils déterminent les compétences.
3. Toute désignation effectuée en application du présent article doit être notifiée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

Article 3

1. Les autorités centrales des Etats contractants doivent coopérer entre elles et promouvoir une concertation entre les autorités compétentes de leurs pays respectifs. Elles doivent agir avec toute la diligence nécessaire.
2. En vue de faciliter la mise en œuvre de la présente Convention, les autorités centrales des Etats contractants :
 - a. assurent la transmission des demandes de renseignements émanant des autorités compétentes et qui concernent des points de droit ou de fait relatifs à des procédures en cours ;
 - b. se communiquent réciproquement sur leur demande des renseignements concernant leur droit relatif à la garde des enfants et son évolution ;
 - c. se tiennent mutuellement informées des difficultés susceptibles de s'élever à l'occasion de l'application de la Convention et s'emploient, dans toute la mesure du possible, à lever les obstacles à son application.

Article 4

1. Toute personne qui a obtenu dans un Etat contractant une décision relative à la garde d'un enfant et qui désire obtenir dans un autre Etat contractant la reconnaissance ou l'exécution de cette décision peut s'adresser, à cette fin, par requête, à l'autorité centrale de tout Etat contractant.
2. La requête doit être accompagnée des documents mentionnés à l'article 13.
3. L'autorité centrale saisie, si elle est autre que l'autorité centrale de l'Etat requis, transmet les documents à cette dernière par voie directe et sans délai.
4. L'autorité centrale saisie peut refuser son intervention lorsqu'il est manifeste que les conditions requises par la présente Convention ne sont pas remplies.
5. L'autorité centrale saisie informe sans délai le demandeur des suites de sa demande.

Article 5

1. L'autorité centrale de l'Etat requis prend ou fait prendre dans les plus brefs délais toutes dispositions qu'elle juge appropriées, en saisissant, le cas échéant, ses autorités compétentes, pour :
 - a. retrouver le lieu où se trouve l'enfant ;
 - b. éviter, notamment par les mesures provisoires nécessaires, que les intérêts de l'enfant ou du demandeur ne soient lésés ;

- c. to secure the recognition or enforcement of the decision ;
 - d. to secure the delivery of the child to the applicant where enforcement is granted ;
 - e. to inform the requesting authority of the measures taken and their results.
2. Where the central authority in the State addressed has reason to believe that the child is in the territory of another Contracting State it shall send the documents directly and without delay to the central authority of that State.
3. With the exception of the cost of repatriation, each Contracting State undertakes not to claim any payment from an applicant in respect of any measures taken under paragraph 1 of this Article by the central authority of that State on the applicant's behalf, including the costs of proceedings and, where applicable, the costs incurred by the assistance of a lawyer.
4. If recognition or enforcement is refused, and if the central authority of the State addressed considers that it should comply with a request by the applicant to bring in that State proceedings concerning the substance of the case, that authority shall use its best endeavours to secure the representation of the applicant in the proceedings under conditions no less favourable than those available to a person who is resident in and a national of that State and for this purpose it may, in particular, institute proceedings before its competent authorities.

Article 6

1. Subject to any special agreements made between the central authorities concerned and to the provisions of paragraph 3 of this Article :
- a. communications to the central authority of the State addressed shall be made in the official language or in one of the official languages of that State or be accompanied by a translation into that language ;
 - b. the central authority of the State addressed shall nevertheless accept communications made in English or in French or accompanied by a translation into one of these languages.
2. Communications coming from the central authority of the State addressed, including the results of enquiries carried out, may be made in the official language or one of the official languages of that State or in English or French.
3. A Contracting State may exclude wholly or partly the provisions of paragraph 1.b of this Article. When a Contracting State has made this reservation any other Contracting State may also apply the reservation in respect of that State.

PART II

Recognition and enforcement of decisions and restoration of custody of children

Article 7

A decision relating to custody given in a Contracting State shall be recognised and, where it is enforceable in the State of origin, made enforceable in every other Contracting State.

Article 8

1. In the case of an improper removal, the central authority of the State addressed shall cause steps to be taken forthwith to restore the custody of the child where :
- a. at the time of the institution of the proceedings in the State where the decision was given or at the time of the improper removal, if earlier, the child and his parents had as their

- c. assurer la reconnaissance ou l'exécution de la décision ;
 - d. assurer la remise de l'enfant au demandeur lorsque l'exécution de la décision est accordée ;
 - e. informer l'autorité requérante des mesures prises et des suites données.
2. Lorsque l'autorité centrale de l'Etat requis a des raisons de croire que l'enfant se trouve dans le territoire d'un autre Etat contractant, elle transmet les documents à l'autorité centrale de cet Etat, par voie directe et sans délai.
3. A l'exception des frais de rapatriement, chaque Etat contractant s'engage à n'exiger du demandeur aucun paiement pour toute mesure prise pour le compte de celui-ci en vertu du paragraphe 1 du présent article par l'autorité centrale de cet Etat, y compris les frais et dépens du procès et, lorsque c'est le cas, les frais entraînés par la participation d'un avocat.
4. Si la reconnaissance ou l'exécution est refusée et si l'autorité centrale de l'Etat requis estime devoir donner suite à la demande du requérant d'introduire dans cet Etat une action au fond, cette autorité met tout en œuvre pour assurer la représentation du requérant dans cette procédure dans des conditions non moins favorables que celles dont peut bénéficier une personne qui est résidente et ressortissante de cet Etat et, à cet effet, elle peut notamment saisir ses autorités compétentes.

Article 6

1. Sous réserve des arrangements particuliers conclus entre les autorités centrales intéressées et des dispositions du paragraphe 3 du présent article :
- a. les communications adressées à l'autorité centrale de l'Etat requis sont rédigées dans la langue ou dans l'une des langues officielles de cet Etat ou accompagnées d'une traduction dans cette langue ;
 - b. l'autorité centrale de l'Etat requis doit néanmoins accepter les communications rédigées en langue française ou anglaise ou accompagnées d'une traduction dans l'une de ces langues.
2. Les communications émanant de l'autorité centrale de l'Etat requis, y compris les résultats des enquêtes effectuées, peuvent être rédigées dans la ou dans l'une des langues officielles de cet Etat ou en français ou en anglais.
3. Tout Etat contractant peut exclure l'application en tout ou en partie des dispositions du paragraphe 1.b du présent article. Lorsqu'un Etat contractant a fait cette réserve tout autre Etat contractant peut également l'appliquer à l'égard de cet Etat.

TITRE II

Reconnaissance et exécution des décisions et rétablissement de la garde des enfants

Article 7

Les décisions relatives à la garde rendues dans un Etat contractant sont reconnues et, lorsqu'elles sont exécutoires dans l'Etat d'origine, elles sont mises à exécution dans tout autre Etat contractant.

Article 8

1. En cas de déplacement sans droit, l'autorité centrale de l'Etat requis fera procéder immédiatement à la restitution de l'enfant :
- a. lorsqu'au moment de l'introduction de l'instance dans l'Etat où la décision a été rendue ou à la date du déplacement sans droit, si celui-ci a eu lieu antérieurement, l'enfant ainsi

sole nationality the nationality of that State and the child had his habitual residence in the territory of that State, and

b. a request for the restoration was made to a central authority within a period of six months from the date of the improper removal.

2. If, in accordance with the law of the State addressed, the requirements of paragraph 1 of this Article cannot be complied with without recourse to a judicial authority, none of the grounds of refusal specified in this Convention shall apply to the judicial proceedings.

3. Where there is an agreement officially confirmed by a competent authority between the person having the custody of the child and another person to allow the other person a right of access, and the child, having been taken abroad, has not been restored at the end of the agreed period to the person having the custody, custody of the child shall be restored in accordance with paragraphs 1.*b* and 2 of this Article. The same shall apply in the case of a decision of the competent authority granting such a right to a person who has not the custody of the child.

Article 9

1. In cases of improper removal, other than those dealt with in Article 8, in which an application has been made to a central authority within a period of six months from the date of the removal, recognition and enforcement may be refused only if :

a. in the case of a decision given in the absence of the defendant or his legal representative, the defendant was not duly served with the document which instituted the proceedings or an equivalent document in sufficient time to enable him to arrange his defence ; but such a failure to effect service cannot constitute a ground for refusing recognition or enforcement where service was not effected because the defendant had concealed his whereabouts from the person who instituted the proceedings in the State of origin ;

b. in the case of a decision given in the absence of the defendant or his legal representative, the competence of the authority giving the decision was not founded :

i. on the habitual residence of the defendant, or

ii. on the last common habitual residence of the child's parents, at least one parent being still habitually resident there, or

iii. on the habitual residence of the child ;

c. the decision is incompatible with a decision relating to custody which became enforceable in the State addressed before the removal of the child, unless the child has had his habitual residence in the territory of the requesting State for one year before his removal.

2. Where no application has been made to a central authority, the provisions of paragraph 1 of this Article shall apply equally, if recognition and enforcement are requested within six months from the date of the improper removal.

3. In no circumstances may the foreign decision be reviewed as to its substance.

Article 10

1. In cases other than those covered by Articles 8 and 9, recognition and enforcement may be refused not only on the grounds provided for in Article 9 but also on any of the following grounds :

a. if it is found that the effects of the decision are manifestly incompatible with the fundamental principles of the law relating to the family and children in the State addressed ;

b. if it is found that by reason of a change in the circumstances including the passage of time but not including a mere change in the residence of the child after an improper removal,

que ses parents avaient la seule nationalité de cet Etat et que l'enfant avait sa résidence habituelle sur le territoire dudit Etat, et

b. qu'une autorité centrale a été saisie de la demande de restitution dans un délai de six mois à partir du déplacement sans droit.

2. Si, conformément à la loi de l'Etat requis, il ne peut être satisfait aux prescriptions du paragraphe 1 du présent article sans l'intervention d'une autorité judiciaire, aucun des motifs de refus prévus dans la présente Convention ne s'appliquera dans la procédure judiciaire.

3. Si un accord homologué par une autorité compétente est intervenu entre la personne qui a la garde de l'enfant et une autre personne pour accorder à celle-ci un droit de visite et qu'à l'expiration de la période convenue l'enfant, ayant été emmené à l'étranger, n'a pas été restitué à la personne qui en avait la garde, il est procédé au rétablissement du droit de garde conformément aux paragraphes 1.*b* et 2 du présent article. Il en est de même en cas de décision de l'autorité compétente accordant ce même droit à une personne qui n'a pas la garde de l'enfant.

Article 9

1. Dans les cas de déplacement sans droit autres que ceux prévus à l'article 8 et si une autorité centrale a été saisie dans un délai de six mois à partir du déplacement, la reconnaissance et l'exécution ne peuvent être refusées que :

a. si, lorsqu'il s'agit d'une décision rendue en l'absence du défendeur ou de son représentant légal, l'acte introductif d'instance ou un acte équivalent n'a pas été signifié ou notifié au défendeur régulièrement et en temps utile pour qu'il puisse se défendre ; toutefois, cette absence de signification ou de notification ne saurait constituer une cause de refus de reconnaissance ou d'exécution lorsque la signification ou la notification n'a pas eu lieu parce que le défendeur a dissimulé l'endroit où il se trouve à la personne qui a engagé l'instance dans l'Etat d'origine ;

b. si, lorsqu'il s'agit d'une décision rendue en l'absence du défendeur ou de son représentant légal, la compétence de l'autorité qui l'a rendue n'est pas fondée :

- i.* sur la résidence habituelle du défendeur, ou
- ii.* sur la dernière résidence habituelle commune des parents de l'enfant pour autant que l'un d'eux y réside encore habituellement, ou
- iii.* sur la résidence habituelle de l'enfant ;

c. si la décision est incompatible avec une décision relative à la garde devenue exécutoire dans l'Etat requis avant le déplacement de l'enfant, à moins que l'enfant n'ait eu sa résidence habituelle sur le territoire de l'Etat requérant dans l'année précédant son déplacement.

2. Si aucune autorité centrale n'a été saisie, les dispositions du paragraphe 1 du présent article sont également applicables lorsque la reconnaissance et l'exécution sont demandées dans un délai de six mois à partir du déplacement sans droit.

3. En aucun cas, la décision ne peut faire l'objet d'un examen au fond.

Article 10

1. Dans les cas autres que ceux visés aux articles 8 et 9, la reconnaissance ainsi que l'exécution peuvent être refusées non seulement pour les motifs prévus à l'article 9, mais en outre pour l'un des motifs suivants :

a. s'il est constaté que les effets de la décision sont manifestement incompatibles avec les principes fondamentaux du droit régissant la famille et les enfants dans l'Etat requis ;

b. s'il est constaté qu'en raison de changements de circonstances incluant l'écoulement du temps mais excluant le seul changement de résidence de l'enfant à la suite d'un déplacement

the effects of the original decision are manifestly no longer in accordance with the welfare of the child ;

c. if at the time when the proceedings were instituted in the State of origin :

i. the child was a national of the State addressed or was habitually resident there and no such connection existed with the State of origin ;

ii. the child was a national both of the State of origin and of the State addressed and was habitually resident in the State addressed ;

d. if the decision is incompatible with a decision given in the State addressed or enforceable in that State after being given in a third State, pursuant to proceedings begun before the submission of the request for recognition or enforcement, and if the refusal is in accordance with the welfare of the child.

2. In the same cases, proceedings for recognition or enforcement may be adjourned on any of the following grounds :

a. if an ordinary form of review of the original decision has been commenced ;

b. if proceedings relating to the custody of the child, commenced before the proceedings in the State of origin were instituted, are pending in the State addressed ;

c. if another decision concerning the custody of the child is the subject of proceedings for enforcement or of any other proceedings concerning the recognition of the decision.

Article 11

1. Decisions on rights of access and provisions of decisions relating to custody which deal with the right of access shall be recognised and enforced subject to the same conditions as other decisions relating to custody.

2. However, the competent authority of the State addressed may fix the conditions for the implementation and exercise of the right of access taking into account, in particular, undertakings given by the parties on this matter.

3. Where no decision on the right of access has been taken or where recognition or enforcement of the decision relating to custody is refused, the central authority of the State addressed may apply to its competent authorities for a decision on the right of access, if the person claiming a right of access so requests.

Article 12

Where, at the time of the removal of a child across an international frontier, there is no enforceable decision given in a Contracting State relating to his custody, the provisions of this Convention shall apply to any subsequent decision, relating to the custody of that child and declaring the removal to be unlawful, given in a Contracting State at the request of any interested person.

PART III

Procedure

Article 13

1. A request for recognition or enforcement in another Contracting State of a decision relating to custody shall be accompanied by :

a. a document authorising the central authority of the State addressed to act on behalf of the applicant or to designate another representative for that purpose ;

sans droit, les effets de la décision d'origine ne sont manifestement plus conformes à l'intérêt de l'enfant ;

c. si, au moment de l'introduction de l'instance dans l'Etat d'origine :

- i. l'enfant avait la nationalité de l'Etat requis ou sa résidence habituelle dans cet Etat alors qu'aucun de ces liens de rattachement n'existait avec l'Etat d'origine ;
- ii. l'enfant avait à la fois la nationalité de l'Etat d'origine et de l'Etat requis et sa résidence habituelle dans l'Etat requis ;

d. si la décision est incompatible avec une décision rendue, soit dans l'Etat requis, soit dans un Etat tiers tout en étant exécutoire dans l'Etat requis, à la suite d'une procédure engagée avant l'introduction de la demande de reconnaissance ou d'exécution, et si le refus est conforme à l'intérêt de l'enfant.

2. Dans les mêmes cas, la procédure en reconnaissance ainsi que la procédure en exécution peuvent être suspendues pour l'un des motifs suivants :

- a. si la décision d'origine fait l'objet d'un recours ordinaire ;
- b. si une procédure concernant la garde de l'enfant, engagée avant que la procédure dans l'Etat d'origine n'ait été introduite, est pendante dans l'Etat requis ;
- c. si une autre décision relative à la garde de l'enfant fait l'objet d'une procédure d'exécution ou de toute autre procédure relative à la reconnaissance de cette décision.

Article 11

1. Les décisions sur le droit de visite et les dispositions des décisions relatives à la garde qui portent sur le droit de visite sont reconnues et mises à exécution dans les mêmes conditions que les autres décisions relatives à la garde.

2. Toutefois, l'autorité compétente de l'Etat requis peut fixer les modalités de la mise en œuvre et de l'exercice du droit de visite compte tenu notamment des engagements pris par les parties à ce sujet.

3. Lorsqu'il n'a pas été statué sur le droit de visite ou lorsque la reconnaissance ou l'exécution de la décision relative à la garde est refusée, l'autorité centrale de l'Etat requis peut saisir ses autorités compétentes pour statuer sur le droit de visite, à la demande de la personne invoquant ce droit.

Article 12

Lorsqu'à la date à laquelle l'enfant est déplacé à travers une frontière internationale il n'existe pas de décision exécutoire sur sa garde rendue dans un Etat contractant, les dispositions de la présente Convention s'appliquent à toute décision ultérieure relative à la garde de cet enfant et déclarant le déplacement illicite, rendue dans un Etat contractant à la demande de toute personne intéressée.

TITRE III

Procédure

Article 13

1. La demande tendant à la reconnaissance ou l'exécution dans un autre Etat contractant d'une décision relative à la garde doit être accompagnée :

- a. d'un document habilitant l'autorité centrale de l'Etat requis à agir au nom du requérant ou à désigner à cette fin un autre représentant ;

- b.* a copy of the decision which satisfies the necessary conditions of authenticity ;
 - c.* in the case of a decision given in the absence of the defendant or his legal representative, a document which establishes that the defendant was duly served with the document which instituted the proceedings or an equivalent document ;
 - d.* if applicable, any document which establishes that, in accordance with the law of the State of origin, the decision is enforceable ;
 - e.* if possible, a statement indicating the whereabouts or likely whereabouts of the child in the State addressed ;
 - f.* proposals as to how the custody of the child should be restored.
2. The documents mentioned above shall, where necessary, be accompanied by a translation according to the provisions laid down in Article 6.

Article 14

Each Contracting State shall apply a simple and expeditious procedure for recognition and enforcement of decisions relating to the custody of a child. To that end it shall ensure that a request for enforcement may be lodged by simple application.

Article 15

1. Before reaching a decision under paragraph 1.*b* of Article 10, the authority concerned in the State addressed :
- a.* shall ascertain the child's views unless this is impracticable having regard in particular to his age and understanding ; and
 - b.* may request that any appropriate enquiries be carried out.
2. The cost of enquiries in any Contracting State shall be met by the authorities of the State where they are carried out.

Requests for enquiries and the results of enquiries may be sent to the authority concerned through the central authorities.

Article 16

For the purposes of this Convention, no legalisation or any like formality may be required.

PART IV

Reservations

Article 17

1. A Contracting State may make a reservation that, in cases covered by Articles 8 and 9 or either of these Articles, recognition and enforcement of decisions relating to custody may be refused on such of the grounds provided under Article 10 as may be specified in the reservation.
2. Recognition and enforcement of decisions given in a Contracting State which has made the reservation provided for in paragraph 1 of this Article may be refused in any other Contracting State on any of the additional grounds referred to in that reservation.

- b. d'une expédition de la décision réunissant les conditions nécessaires à son authenticité ;
 - c. lorsqu'il s'agit d'une décision rendue en l'absence du défendeur ou de son représentant légal, de tout document de nature à établir que l'acte introductif d'instance ou un acte équivalent a été régulièrement signifié ou notifié au défendeur ;
 - d. le cas échéant, de tout document de nature à établir que, selon la loi de l'Etat d'origine, la décision est exécutoire ;
 - e. si possible, d'un exposé indiquant le lieu où pourrait se trouver l'enfant dans l'Etat requis ;
 - f. de propositions sur les modalités du rétablissement de la garde de l'enfant.
2. Les documents mentionnés ci-dessus doivent, le cas échéant, être accompagnés d'une traduction selon les règles établies à l'article 6.

Article 14

Tout Etat contractant applique à la reconnaissance et à l'exécution d'une décision relative à la garde une procédure simple et rapide. A cette fin, il veille à ce que la demande *d'exequatur* puisse être introduite sur simple requête.

Article 15

1. Avant de statuer sur l'application du paragraphe 1.b de l'article 10, l'autorité relevant de l'Etat requis :
- a. doit prendre connaissance du point de vue de l'enfant, à moins qu'il n'y ait une impossibilité pratique, eu égard notamment à l'âge et à la capacité de discernement de celui-ci ; et
 - b. peut demander que des enquêtes appropriées soient effectuées.
2. Les frais des enquêtes effectuées dans un Etat contractant sont à la charge de l'Etat dans lequel elles ont été effectuées.
3. Les demandes d'enquête et leurs résultats peuvent être adressés à l'autorité concernée par l'intermédiaire des autorités centrales.

Article 16

Aux fins de la présente Convention, aucune légalisation ni formalité analogue ne peut être exigée.

TITRE IV

Réserves

Article 17

1. Tout Etat contractant peut faire la réserve selon laquelle, dans les cas prévus aux articles 8 et 9 ou à l'un de ces articles, la reconnaissance et l'exécution des décisions relatives à la garde pourront être refusées pour ceux des motifs prévus à l'article 10 qui seront indiqués dans la réserve.
2. La reconnaissance et l'exécution des décisions rendues dans un Etat contractant ayant fait la réserve prévue au paragraphe 1 du présent article peuvent être refusées dans tout autre Etat contractant pour l'un des motifs additionnels indiqués dans cette réserve.

Article 18

A Contracting State may make a reservation that it shall not be bound by the provisions of Article 12. The provisions of this Convention shall not apply to decisions referred to in Article 12 which have been given in a Contracting State which has made such a reservation.

PART V

Other instruments

Article 19

This Convention shall not exclude the possibility of relying on any other international instrument in force between the State of origin and the State addressed or on any other law of the State addressed not derived from an international agreement for the purpose of obtaining recognition or enforcement of a decision.

Article 20

1. This Convention shall not affect any obligations which a Contracting State may have towards a non-contracting State under an international instrument dealing with matters governed by this Convention.
2. When two or more Contracting States have enacted uniform laws in relation to custody of children or created a special system of recognition or enforcement of decisions in this field, or if they should do so in the future, they shall be free to apply, between themselves, those laws or that system in place of this Convention or any part of it. In order to avail themselves of this provision the States shall notify their decision to the Secretary General of the Council of Europe. Any alteration or revocation of this decision must also be notified.

PART VI

Final clauses

Article 21

This Convention shall be open for signature by the member States of the Council of Europe. It is subject to ratification, acceptance or approval. Instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Secretary General of the Council of Europe.

Article 22

1. This Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date on which three member States of the Council of Europe have expressed their consent to be bound by the Convention in accordance with the provisions of Article 21.
2. In respect of any member State which subsequently expresses its consent to be bound by it, the Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of the deposit of the instrument of ratification, acceptance or approval.

Article 23

1. After the entry into force of this Convention, the Committee of Ministers of the Council of Europe may invite any State not a member of the Council to accede to this Convention, by a decision taken by the majority provided for by Article 20.d of the Statute and by the unanimous vote of the representatives of the Contracting States entitled to sit on the Committee.

Article 18

Tout Etat contractant peut faire la réserve selon laquelle il n'est pas lié par les dispositions de l'article 12. Les dispositions de la présente Convention ne s'appliquent pas aux décisions visées à l'article 12 qui ont été rendues dans un Etat contractant qui a fait cette réserve.

TITRE V *Autres instruments*

Article 19

La présente Convention n'empêche pas qu'un autre instrument international liant l'Etat d'origine et l'Etat requis ou le droit non conventionnel de l'Etat requis soient invoqués pour obtenir la reconnaissance ou l'exécution d'une décision.

Article 20

1. La présente Convention ne porte pas atteinte aux engagements qu'un Etat contractant peut avoir à l'égard d'un Etat non contractant en vertu d'un instrument international portant sur des matières régies par la présente Convention.

2. Lorsque deux ou plusieurs Etats contractants ont établi ou viennent à établir une législation uniforme dans le domaine de la garde des enfants ou un système particulier de reconnaissance ou d'exécution des décisions dans ce domaine, ils auront la faculté d'appliquer entre eux cette législation ou ce système à la place de la présente Convention ou de toute partie de celle-ci. Pour se prévaloir de cette disposition, ces Etats devront notifier leur décision au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. Toute modification ou révocation de cette décision doit également être notifiée.

TITRE VI *Clauses finales*

Article 21

La présente Convention est ouverte à la signature des Etats membres du Conseil de l'Europe. Elle sera soumise à ratification, acceptation ou approbation. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

Article 22

1. La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date à laquelle trois Etats membres du Conseil de l'Europe auront exprimé leur consentement à être liés par la Convention conformément aux dispositions de l'article 21.

2. Pour tout Etat membre qui exprimera ultérieurement son consentement à être lié par la Convention, celle-ci entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date du dépôt de l'instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

Article 23

1. Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe pourra inviter tout Etat non membre du Conseil à adhérer à la présente Convention par une décision prise à la majorité prévue à l'article 20.d du Statut, et à l'unanimité des représentants des Etats contractants ayant le droit de siéger au Comité.

2. In respect of any acceding State, the Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of deposit of the instrument of accession with the Secretary General of the Council of Europe.

Article 24

1. Any State may at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, specify the territory or territories to which this Convention shall apply.

2. Any State may at any later date, by a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, extend the application of this Convention to any other territory specified in the declaration. In respect of such territory, the Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of receipt by the Secretary General of such declaration.

3. Any declaration made under the two preceding paragraphs may, in respect of any territory specified in such declaration, be withdrawn by a notification addressed to the Secretary General. The withdrawal shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of receipt of such notification by the Secretary General.

Article 25

1. A State which has two or more territorial units in which different systems of law apply in matters of custody of children and of recognition and enforcement of decisions relating to custody may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, declare that this Convention shall apply to all its territorial units or to one or more of them.

2. Such a State may at any later date, by a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, extend the application of this Convention to any other territorial unit specified in the declaration. In respect of such territorial unit the Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of receipt by the Secretary General of such declaration.

3. Any declaration made under the two preceding paragraphs may, in respect of any territorial unit specified in such declaration, be withdrawn by notification addressed to the Secretary General. The withdrawal shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of receipt of such notification by the Secretary General.

Article 26

1. In relation to a State which has in matters of custody two or more systems of law of territorial application :

a. reference to the law of a person's habitual residence or to the law of a person's nationality shall be construed as referring to the system of law determined by the rules in force in that State or, if there are no such rules, to the system of law with which the person concerned is most closely connected ;

b. reference to the State of origin or to the State addressed shall be construed as referring, as the case may be, to the territorial unit where the decision was given or to the territorial unit where recognition or enforcement of the decision or restoration of custody is requested.

2. Paragraph 1.*a* of this Article also applies *mutatis mutandis* to States which have in matters of custody two or more systems of law of personal application.

2. Pour tout Etat adhérent, la Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date du dépôt de l'instrument d'adhésion près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

Article 24

1. Tout Etat peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, désigner le ou les territoires auxquels s'appliquera la présente Convention.

2. Tout Etat peut, à tout autre moment par la suite, par une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, étendre l'application de la présente Convention à tout autre territoire désigné dans la déclaration. La Convention entrera en vigueur à l'égard de ce territoire le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la déclaration par le Secrétaire Général.

3. Toute déclaration faite en vertu des deux paragraphes précédents pourra être retirée, en ce qui concerne tout territoire désigné dans cette déclaration, par notification adressée au Secrétaire Général. Le retrait prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de six mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 25

1. Un Etat qui comprend deux ou plusieurs unités territoriales dans lesquelles des systèmes de droit différents s'appliquent en matière de garde des enfants et de reconnaissance et d'exécution de décisions relatives à la garde peut, au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, déclarer que la présente Convention s'appliquera à toutes ces unités territoriales ou à une ou plusieurs d'entre elles.

2. Il peut, à tout autre moment par la suite, par une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, étendre l'application de la présente Convention à toute autre unité territoriale désignée dans la déclaration. La Convention entrera en vigueur à l'égard de cette unité territoriale le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la déclaration par le Secrétaire Général.

3. Toute déclaration faite en vertu des deux paragraphes précédents pourra être retirée, en ce qui concerne toute unité territoriale désignée dans cette déclaration, par notification adressée au Secrétaire Général. Le retrait prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de six mois après la réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 26

1. Au regard d'un Etat qui, en matière de garde des enfants, a deux ou plusieurs systèmes de droit d'application territoriale :

a. la référence à la loi de la résidence habituelle ou de la nationalité d'une personne doit être entendue comme référence au système de droit déterminé par les règles en vigueur dans cet Etat ou, à défaut de telles règles, au système avec lequel la personne concernée a les liens les plus étroits ;

b. la référence à l'Etat d'origine ou à l'Etat requis doit être entendue, selon le cas, comme référence à l'unité territoriale dans laquelle la décision a été rendue ou à l'unité territoriale dans laquelle la reconnaissance ou l'exécution de la décision ou le rétablissement de la garde est demandé.

2. Le paragraphe 1.a du présent article s'applique également *mutatis mutandis* aux Etats qui, en matière de garde des enfants, ont deux ou plusieurs systèmes de droit d'application personnelle.

Article 27

1. Any State may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, declare that it avails itself of one or more of the reservations provided for in paragraph 3 of Article 6, Article 17 and Article 18 of this Convention. No other reservation may be made.
2. Any Contracting State which has made a reservation under the preceding paragraph may wholly or partly withdraw it by means of a notification addressed to the Secretary General of the Council of Europe. The withdrawal shall take effect on the date of receipt of such notification by the Secretary General.

Article 28

At the end of the third year following the date of the entry into force of this Convention and, on his own initiative, at any time after this date, the Secretary General of the Council of Europe shall invite the representatives of the central authorities appointed by the Contracting States to meet in order to study and to facilitate the functioning of the Convention. Any member State of the Council of Europe not being a party to the Convention may be represented by an observer. A report shall be prepared on the work of each of these meetings and forwarded to the Committee of Ministers of the Council of Europe for information.

Article 29

1. Any Party may at any time denounce this Convention by means of a notification addressed to the Secretary General of the Council of Europe.
2. Such denunciation shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of receipt of the notification by the Secretary General.

Article 30

The Secretary General of the Council of Europe shall notify the member States of the Council and any State which has acceded to this Convention, of :

- a.* any signature ;
- b.* the deposit of any instrument of ratification, acceptance, approval or accession ;
- c.* any date of entry into force of this Convention in accordance with Articles 22, 23, 24 and 25 ;
- d.* any other act, notification or communication relating to this Convention.

Article 27

1. Tout Etat peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, déclarer faire usage d'une ou plusieurs réserves figurant au paragraphe 3 de l'article 6, à l'article 17 et à l'article 18 de la présente Convention. Aucune autre réserve n'est admise.
2. Tout Etat contractant qui a formulé une réserve en vertu de paragraphe précédent peut la retirer en tout ou en partie en adressant une notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. Le retrait prendra effet à la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 28

A l'issue de la troisième année qui suit la date d'entrée en vigueur de la présente Convention et, à son initiative, à tout autre moment après cette date, le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe invitera les représentants des autorités centrales désignées par les Etats contractants à se réunir en vue d'étudier et de faciliter le fonctionnement de la Convention. Tout Etat membre du Conseil de l'Europe qui n'est pas partie à la Convention pourra se faire représenter par un observateur. Les travaux de chacune de ces réunions feront l'objet d'un rapport qui sera adressé pour information au Comité des Ministres du Conseil de l'Europe.

Article 29

1. Toute Partie peut, à tout moment, dénoncer la présente Convention en adressant une notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.
2. La dénonciation prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de six mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 30

Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe notifiera aux Etats membres du Conseil et à tout Etat ayant adhéré à la présente Convention :

- a.* toute signature ;
- b.* le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion ;
- c.* toute date d'entrée en vigueur de la présente Convention conformément à ses articles 22, 23, 24 et 25 ;
- d.* tout autre acte, notification ou communication ayant trait à la présente Convention.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done at Luxembourg, the 20th day of May 1980, in English and French, both texts being equally authentic, in a single copy which shall be deposited in the archives of the Council of Europe. The Secretary General of the Council of Europe shall transmit certified copies to each member State of the Council of Europe and to any State invited to accede to this Convention.

For the Government
of the Republic of Austria :

Dr. Ch. BRODA

For the Government
of the Kingdom of Belgium :

M. PRUES

For the Government
of the Republic of Cyprus :

P. MICHAELIDES

For the Government
of the Kingdom of Denmark :

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Luxembourg, le 20 mai 1980, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil de l'Europe. Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe en communiquera copie certifiée conforme à chacun des Etats membres du Conseil de l'Europe et à tout Etat invité à adhérer à la présente Convention.

Pour le Gouvernement
de la République d'Autriche :

Pour le Gouvernement
du Royaume de Belgique :

Pour le Gouvernement
de la République de Chypre :

Pour le Gouvernement
du Royaume de Danemark :

For the Government
of the French Republic :

Pour le Gouvernement
de la République française :

A. PEYREFITTE

For the Government
of the Federal Republic of Germany :

Pour le Gouvernement
de la République Fédérale d'Allemagne :

G. KNACKSTEDT

H-J. VOGEL

For the Government
of the Hellenic Republic :

Pour le Gouvernement
de la République hellénique :

G. STAMATIS

For the Government
of the Icelandic Republic :

Pour le Gouvernement
de la République islandaise :

For the Government
of Ireland :

Pour le Gouvernement
d'Irlande :

Gerard COLLINS

For the Government
of the Italian Republic :

Pour le Gouvernement
de la République italienne :

Tommaso MORLINO

For the Government
of the Principality of Liechtenstein :

Pour le Gouvernement
de la Principauté de Liechtenstein :

Walter KIEBER

For the Government
of the Grand Duchy of Luxembourg :

Pour le Gouvernement
du Grand-Duché de Luxembourg :

Gaston THORN

For the Government
of Malta :

Pour le Gouvernement
de Malte :

For the Government
of the Kingdom of the Netherlands :

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas :

J. de RUITER

For the Government
of the Kingdom of Norway :

Pour le Gouvernement
du Royaume de Norvège :

For the Government
of the Portuguese Republic :

Pour le Gouvernement
de la République portugaise :

Mario RAPOSO

For the Government
of the Kingdom of Spain :

Pour le Gouvernement
du Royaume de l'Espagne :

Inigo CAVERO

For the Government
of the Kingdom of Sweden :

Pour le Gouvernement
du Royaume de Suède :

For the Government
of the Swiss Confederation :

Pour le Gouvernement
de la Confédération suisse :

Kurt FURGLER

For the Government
of the Turkish Republic :

Pour le Gouvernement
de la République turque :

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland :

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

MACKAY of CLASHFERN

Leon BRITTAN

Certified a true copy of the sole original
documents, in English and in French, de-
posited in the archives of the Council of
Europe.

Strasbourg, this // ¹⁵ June 1980.

The Director of Legal Affairs
of the Council of Europe,

Copie certifiée conforme à l'exemplaire
original unique en langues française et an-
glaise, déposé dans les archives du Conseil de
l'Europe.

Strasbourg, le // juin 1980.

Le Directeur des Affaires juridiques
du Conseil de l'Europe,


Erik HARREMOES

e-archiv.ii

585TV 229/3